

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

Mardi 4 février 2020 – 20h30

Salon de la duchesse du Maine



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Programme

Nicolas Bernier (1664-1734)

Que de notre bonheur l'amour seul soit le maître – extrait
de *Jupiter et Europe*

Cantate (1739)

Durée : environ 4 minutes

Jean-Joseph Mouret (1682-1738)

*Ouverture, Vénitienne, Air, Rondeau, Sarabande,
Tambourins I et II* – extraits du *Premier Concert de chambre*

Durée : environ 7 minutes

Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749)

L'Amour piqué par une abeille

Cantate (1710)

Durée : environ 14 minutes

Jean-Joseph Mouret

Prends la pinte Claudeine

Du Dieu du vin quand tu chantes la gloire

Buvons, enivrons-nous tous deux

Airs à boire (1727)

Durée : environ 3 minutes

Nicolas Bernier

L'Amour vainqueur

Cantate (1718)

Durée : environ 17 minutes

Jean-Joseph Mouret

Chaconne – extrait du *Premier Concert de chambre*

Durée : environ 6 minutes

Nicolas Bernier

Diane et Endymion

Cantate (1703)

Durée : environ 17 minutes

Musiciens des Arts Florissants

William Christie, direction musicale, clavecin Ruckers/Taskin 1646/1780

(collection Musée de la musique)

Emmanuelle de Negri, soprano

Thomas Dolié, baryton

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H45.

Livret page 14.

Le salon de la duchesse du Maine

Petite-fille de Louis II de Bourbon, prince de Condé, dit le Grand Condé, le vainqueur de Rocroi, mais aussi le frondeur, Louise Bénédicte de Bourbon naît à Paris le 8 novembre 1676. Elle est le huitième enfant et troisième fille d'Henri-Jules de Bourbon, homme intelligent mais à l'esprit dérangé, et d'Anne de Bavière, d'une modestie et d'une gentillesse exemplaires. Louise Bénédicte passe son enfance entre l'hôtel de Condé à Paris (où se trouve aujourd'hui le théâtre de l'Odéon) et Chantilly, où de grandes fêtes sont données avec comédies de Molière ou tragédies de Racine.

“ [La duchesse] décide de créer [...] son propre monde, ses propres codes et sa propre cour, régis par le loisir lettré et l'exercice savant.

Le 19 mars 1692, Louise Bénédicte, âgée d'à peine 15 ans, épouse Louis Auguste de Bourbon, duc du Maine, fils bâtard légitimé de Louis XIV et de M^{me} de

Montespan, alors âgé de 22 ans. Elle est choisie à la place de sa sœur aînée M^{lle} de Condé, qui était normalement l'élue. Ressentant à juste titre cette union comme une offense, la nouvelle duchesse n'aura de cesse que de la réparer. Elle prend très vite comme emblème la mouche à miel, autrement dit l'abeille, et fonde même une société à la gloire du petit animal et à la sienne où se mêlent malice et autodérision. Tout en s'affranchissant autant qu'elle le peut de l'étiquette versaillaise, elle décide de créer, au risque de choquer, son propre monde, ses propres codes et sa propre cour, régis par le loisir lettré et l'exercice savant, le divertissement et la fête.

À la fin de l'année 1700, le duc du Maine entre en possession du château de Sceaux, lieu considéré par sa femme comme étant demeure à sa mesure. Les fêtes y atteindront leur point culminant avec les Grandes Nuits de Sceaux en 1714 et 1715, à la veille de la mort de Louis XIV. Mais les réjouissances pouvaient être de dimensions plus modestes, dans le sillage des salons parisiens où conversation et musique à petit effectif agrémentaient les soirées. Les airs à boire tels ceux de Mouret y trouvaient naturellement leur place, ainsi que quelques pages de cantates puisées dans l'important répertoire du temps comme celui de Bernier, qui en composa le plus grand nombre à son époque.

Musicien venu du sud-est de la France, Jean-Joseph Mouret est né le 11 avril 1682 à Avignon. À l'âge de 25 ans, il « monte » à Paris et trouve rapidement un poste en qualité de maître de musique chez Adrien Maurice, duc de Noailles. Un an après ce premier engagement, Mouret entre au service du duc du Maine comme surintendant de sa musique à la cour de Sceaux. Parallèlement à sa brillante carrière parisienne à l'Académie royale de musique, à la Comédie-Française et au Théâtre italien, il conserve cette fonction jusqu'à la fin de sa vie en 1738, après avoir sombré dans la folie.

Natif de Mantes (auquel on a depuis ajouté le qualificatif « la Jolie »), Nicolas Bernier voit le jour le 5 (ou le 6) juin 1665. Après quelques années passées à Paris comme « maître pour le clavecin », il occupe son premier poste en 1694 à la cathédrale Notre-Dame de Chartres. Bernier ne reste que quatre années à Chartres, qu'il quitte pour devenir maître de musique à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris. Dès 1700, il se fait connaître de la cour de Louis XIV et dédie en 1703 son premier livre de motets au duc de Bourgogne. À la mort de Marc-Antoine Charpentier, Bernier lui succède à la Sainte-Chapelle et trouve en Philippe d'Orléans un protecteur. Malgré cette carrière essentiellement religieuse, Bernier se fait surtout connaître du public (comme Clérambault, lui aussi musicien d'église) par ses sept livres de cantates pour la plupart inspirées de la mythologie, le genre connaissant dans les premières décennies du XVIII^e siècle en France une vogue sans précédent. Contrairement à Mouret, Bernier n'eut pas de poste officiel chez le duc et la duchesse du Maine. Et pourtant, il contribua à la splendeur des spectacles par plusieurs pièces qui furent jouées lors des Grandes Nuits.

Les livres de cantates de Bernier ne portent pas de date, mais on peut estimer qu'ils ont été publiés entre 1703 (date du privilège d'impression) et 1715 environ. Nous entendrons

d'abord le duo final accompagné des violons de la cantate *Jupiter et Europe* où les deux personnages expriment leur bonheur après que le dieu a réussi à séduire Europe et à vaincre ses inquiétudes. *L'Amour vainqueur* à voix seule alterne passages virtuoses du violon pour traduire les sentiments haineux et belliqueux contenus dans le poème. Brusquement, le ton s'apaise, mais sans abandonner le langage guerrier (topos littéraire habituel de l'époque), les triolets de l'accompagnement viennent l'adoucir. La cantate *Diane et Endymion* ferme le second livre de Bernier. Les deux personnages chantent chacun à son tour leur amour de la nuit en reprenant la même phrase comme une sorte d'incantation. Cependant, Endymion craint un rival alors que Diane dément toute infidélité possible. Pour finir, les deux amants se réjouissent de leur amour invincible.

Par son thème, la cantate de Clérambault *L'Amour piqué par une abeille*, qui ouvre son premier livre, semble avoir été conçue expressément pour la duchesse du Maine. En réalité, le compositeur qui n'a pas encore de protecteur espère sans doute attirer l'attention de la princesse... en vain.

Catherine Cessac

L'instrument

Clavecin signé Andreas Ruckers, Anvers, 1646

Ravalé par Pascal Taskin, Paris, 1780

Collection Musée de la musique, E.979.2.1

Étendue actuelle : *fa* à *fa* (FF à f3), 61 notes.

Trois rangs de cordes : 2 x 8', 1 x 4'.

Quatre registres : 2 x 8', 1 x 4', un jeu de buffle en 8'.

Deux claviers, registration et accouplement par genouillères.

Jeu de luth manuel, becs des sautereaux en plume et en buffle.

Diapason : *la*3 (a1) = 415 Hz.

Clavecin restauré à la fin du XIX^e siècle par Louis Tomasini

et en 1972 par Hubert Bédart.

Muni d'un fac-similé de mécanique (registres et sautereaux) par l'atelier

Christopher Jones en 2019.

Le clavecin d'Andreas Ruckers fut construit à Anvers en 1646. La fabrication de la caisse, ce qui reste de sa structure interne après les différentes transformations subies le confirment. Si l'on peut affirmer qu'à l'origine il s'agissait bien d'un instrument à deux claviers, il paraît difficile d'attribuer ce travail à Andreas Ruckers ou à son fils deuxième du nom. Du clavecin original (du type « grand transpositeur français »), permettant une étendue chromatique de GG-c3 (*sol* à *do*), à l'état actuel remontant à 1780, il convient de distinguer plusieurs étapes dans l'élargissement de la tessiture. Vers 1720, un petit ravalement intervient pour installer dans la largeur de caisse initiale (803 mm) une étendue plus grande FF-c3 (*fa* à *do*). Par la suite, en 1756, l'instrument fut à nouveau agrandi dans l'aigu, ce qui fut possible grâce au déplacement de la joue et au changement de sommier, au bénéfice d'un agrandissement de la largeur de caisse à 853 mm. Ce grand ravalement est attribué à François Étienne Blanchet (c. 1695-1761) et donne une étendue de FF-e3 (*fa* à *mi*).

En 1780, Pascal Taskin reconstruit entièrement l'instrument. Né en 1723 dans la province de Liège, ce facteur intègre en 1763 l'atelier de François Étienne Blanchet II (c. 1730-1766).

Après la mort de son maître, il épouse sa veuve Marie-Geneviève Gobin et reprend l'atelier. Il intègre alors la corporation des facteurs d'instruments en qualité de maître et devient, en 1772, « Garde des instruments de musique de la chambre du Roi ».

Rompu à l'opération délicate du ravèlement, Pascal Taskin restructura entièrement le clavecin d'Andreas Ruckers et rajouta une note à l'aigu pour obtenir cinq octaves pleines FF-f3 (*fa* à *fa*). Il ajouta un quatrième rang de sautereaux aux trois existants, qu'il dota de becs en peau de buffle, en opposition aux trois autres jeux montés de plume. Il installa enfin un ensemble de mécaniques mues par des genouillères, permettant de registrer en cours d'interprétation et de créer éventuellement des effets expressifs de diminuendo ou crescendo afin de concurrencer le pianoforte alors en plein essor.

Le son est à l'image du décor qui subit également des transformations au rythme des interventions des différents facteurs. Si la table d'harmonie est peinte dans le style habituel du célèbre atelier anversois, Pascal Taskin apporta le style de son temps, piétement Louis XVI à pieds cannelés et rudentés, guirlandes de fleurs dans la boîte des claviers. Il respecta et s'adapta au décor extérieur posé sur fond d'or vers 1720 par un décorateur proche de Bérain qui représenta une somptueuse nature morte sur le dessus du couvercle : fruits, fleurs, cahier de musique, flûte à bec à la française évoquent l'ouïe, l'odorat et le goût. Sur les éclisses, des couples d'enfants musiciens, des colombes évoquent les tendres émotions de l'amour. Des singes quant à eux symbolisent la malice et la complicité. À l'intérieur du couvercle, lui-même élargi en 1756, fut respecté le décor flamand original représentant les muses sur le mont Hélicon, présidées par Apollon, dieu de la musique et de la poésie charmant l'Olympe. Pégase, sur l'ordre de Poséidon, d'un coup de sabot ramène à la raison l'Hélicon, gonflé de plaisir. À l'écoute du concert, il risquait d'atteindre le ciel mais, désormais apaisé, jaillit de ses flancs une source : l'Hippocrène. La présence d'Artémis et de Daphné est aussi suggérée, car toutes deux sont proches d'Apollon. La première est sa sœur jumelle, la seconde, aimée de lui, fut changée en laurier afin d'échapper aux ardeurs du dieu. Les images se reflètent dans des manières opposées : à l'intérieur du clavecin des scènes mythologiques édifiantes et sérieuses, à l'extérieur d'intuitives invitations à la volupté. Tout conduit à l'allégorie des sens : conditionner le bonheur, dans l'amour et la musique.

Les interprètes Emmanuelle de Negri

Diplômée du Conservatoire de Paris (CNSMDP), la soprano française Emmanuelle de Negri est lauréate HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence 2008 et de la 4^e édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Elle se produit depuis régulièrement avec cet ensemble sous la direction de William Christie, notamment dans *The Fairy Queen*, *Dido and Aeneas* et *The Indian Queen* de Purcell, *Actéon* de Charpentier, *Atys* de Lully, *Pygmalion* de Rameau, *Les Fêtes vénitienes* de Campra, ainsi que dans de nombreux programmes de concerts comme *Le Messie* de Haendel, *Selva morale e spirituale* de Monteverdi et une trilogie consacrée aux « Airs sérieux et à boire », sur des scènes comme l'Opéra Comique à Paris, les festivals d'Aix-en-Provence et de Glyndebourne, le Theater an der Wien, le Théâtre des Champs-Élysées ou encore la Brooklyn Academy of Music de New York. Elle chante également avec des ensembles tels Insula Orchestra (dir. Laurence Equilbey), le Royal Scottish National Orchestra (dir. Stéphane Denève), *Pygmalion* (dir. Raphaël Pichon), Cappella Mediterranea (dir. Leonardo García Alarcón) ou Le Concert d'Astrée (dir. Emmanuelle Haïm). Parmi ses derniers engagements, citons ses débuts à l'Opéra national de

Paris dans le rôle de Nella (*Gianni Schicchi*, Puccini) et la tournée de *Rinaldo* (Haendel) avec la CoOpérative. Elle chante également Despina (*Così fan tutte*, Mozart) au Teatro San Carlo de Naples (dir. Riccardo Muti), *Sémire, Nymphé, Amour et Polymnie* (*Les Boréades*, Rameau) à l'Opéra de Dijon (dir. Emmanuelle Haïm), *Amestris* (*Sémiramis*, Destouches) avec l'ensemble Les Ombres au Festival d'Ambronay, le 3^e volet des « Airs sérieux et à boire » avec Les Arts Florissants en tournée européenne, et *Maddalena ai piedi di Cristo* (Caldara) au Concertgebouw de Bruges avec Le Banquet Céleste à l'occasion de la sortie du disque éponyme. Cette saison, après une tournée du *Messie* de Haendel en Europe et en Asie avec Les Arts Florissants, Emmanuelle de Negri incarne Céphise dans *Die getreue Alceste* de Schürmann au Rokoko Theater de Schwetzingen (Ersinger/Pluhar), ainsi que *Piacere* dans *Il trionfo del tempo e del disinganno* de Haendel dirigé par Ottavio Dantone. Parmi sa riche discographie, citons *Castor et Pollux* (Rameau) avec *Pygmalion* (dir. Raphaël Pichon), le DVD d'*Atys* avec Les Arts Florissants (dir. William Christie) ou encore *Orfeo ed Eurydice* (Gluck) avec Accentus et Insula Orchestra (dir. Laurence Equilbey).

Thomas Dolié

Le baryton Thomas Dolié est un des barytons français les plus appréciés du moment. Rapidement couronné d'une Victoire de la musique classique dans la catégorie « Révélation artiste lyrique 2008 », sa carrière l'a déjà mené à se produire, entre autres, sur les scènes de l'Opéra national de Paris et de l'Opéra de Cologne (Ramiro, *L'Heure espagnole*), du Komische Oper de Berlin (Abramane, *Zoroastre*), de l'Opéra de Zurich, de l'Opéra national de Lyon et de l'Opéra national du Rhin (Adamas et Apollon, *Les Boréades*), de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême (Golaud, *Pelléas et Mélisande*), de l'Opéra national de Bordeaux (*Figaro*, *Le Barbier de Séville*, et *Guglielmo*, *Così fan tutte*), du Théâtre du Capitole de Toulouse (Fritz, *Die tote Stadt*), de l'Opéra royal de Wallonie et de l'Opéra Comique à Paris (Giacomo, *Fra Diavolo*), ou encore dans la plupart des théâtres français, notamment à l'occasion de la tournée française puis mondiale de l'adaptation de *La Flûte enchantée* par Peter Brook (rôle de Papageno). Interprète hors pair, Thomas Dolié est régulièrement invité à chanter le répertoire d'oratorio et de lieder avec orchestres ; on l'a entendu dans la *Passion selon saint Jean*

avec le chœur Accentus et Insula Orchestra, la *Passion selon saint Matthieu* en tournée (Espagne et Allemagne) avec Les Musiciens du Louvre, le *Requiem* de Fauré avec l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, le Gürzenich-Orchester Köln ou encore Insula Orchestra, le *Requiem* de Brahms avec l'Orchestra simfònica de Barcelona i nacional de Catalunya, les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler avec l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine... Il est par ailleurs un interprète régulier auprès de nombreux ensembles baroques, dirigés par des chefs comme Raphaël Pichon, György Vashegyi, Marc Minkowski, Emmanuelle Haïm, Vincent Dumestre, Hervé Niquet ou Christophe Rousset. Il donne des récitals avec piano aux côtés d'Olivier Godin, Anne Le Bozec, Susan Manoff... Parmi ses projets pour la saison 2019-2020, citons *L'Enfance du Christ* avec le Gürzenich-Orchester dirigé par François-Xavier Roth puis à la Scala de Milan (dir. John Eliot Gardiner), *L'Île du rêve* avec le Bayerischer Rundfunk (dir. Hervé Niquet), *Les Noces de Figaro* en Israël avec Les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski (rôle du Comte), ou encore ses débuts dans le rôle-titre de *Hamlet* à l'Opéra de Hong Kong.

William Christie

William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, il a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique (Paris) puis dans les plus grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses récentes productions lyriques, citons en 2018 *Jephtha* et *Ariodante* de Haendel, respectivement

à l'Opéra de Paris et au Staatsoper de Vienne, ainsi que *The Beggar's Opera* de John Gay au Théâtre des Bouffes du Nord et *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Festival de Salzbourg. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers – *La Messe en si*, « *Si vous vouliez un jour* » et *L'incoronazione di Poppea* – sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il fonde en 2002 l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2012, il crée le festival *Dans les Jardins de William Christie* à Thiré, en Vendée, où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec

Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le département de la Vendée et la région Pays de la Loire. En résidence à la Philharmonie de Paris, ils sont labellisés « Centre Culturel de Rencontre ». La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.

Violons

Emmanuel Resche-Caserta

Théotime Langlois de Swarte

Viole de gambe

Juliette Guignard

Flûte traversière

Serge Saitta

Théorbe

Clément Latour

Emmanuel Resche-Caserta joue sur un **violon de Francesco Ruggeri** prêté par la Fondation Jumpstart Jr (Amsterdam).

ÉDITION DES PARTITIONS

Nicolas Bernier, *Jupiter et Europe, L'Amour vainqueur et Diane et Endymion* ; Louis Nicolas Clérambault, *L'Amour piqué par une abeille* : **fac-similé des éditions originales**

Jean-Joseph Mouret, *Premier Concert de chambre* – extraits, *Prends la pinte Claudeine, Du Dieu du vin quand tu chantes la gloire, Buvons, enivrons-nous tous deux* : **Les Arts Florissants, Pascal Duc**

Livret

Nicolas Bernier *Que de notre bonheur l'amour seul soit le maître*

DUO

Jupiter et Europe

Que de notre bonheur l'amour seul soit le maître
Qu'à jamais notre encens fume sur ses autels.
Puissent nos feux être immortels
Comme le Dieu qui les fit naître.

Louis-Nicolas Clérambault *L'Amour piqué par une abeille*

RÉCITATIF

Dans les jardins enchantés de Cythère
Vénus rassemblait les Amours ;
La froide indifférence et la raison sévère
De ces aimables lieux sont bannis pour toujours.
Mille amants fortunés conduits par la constance
Y reçoivent le prix des vœux qu'ils ont offerts ;
Et tout y ressent la présence
Du Dieu charmant qu'adore l'Univers.

AIR

Sous les lois de la jeune Flore
Un éternel printemps enchaîne les zéphirs,
Et les fleurs qu'on y voit éclore
Sont l'ouvrage de leurs soupirs.
Les ruisseaux amoureux mêlent leur doux murmure
Aux concerts des oiseaux qui chantent nuit et
[jour ;

Le soleil y répand une clarté plus pure
Qu'il emprunte des feux que lui prête l'Amour.

RÉCITATIF

Tandis que les Amours dans ces jardins épars
Moissonnent du printemps la richesse éclatante
Une rose naissante
Du tendre Amour arrête les regards.

AIR

« Rien n'est si beau que vous, dit-il, dans
[ce bocage
Jeune rose pleine d'appas,
Si d'autres fleurs naissent dans ces climats,
C'est pour vous rendre un doux hommage. »

AIR GAI

Qu'à votre gloire tout conspire,
Faites l'ornement du printemps :
Formez dans l'amoureux empire
Les chaînes des heureux amants ;
Parez les Grâces immortelles
Qui suivent la Mère d'amour
Rendez à la beauté par un juste retour
Encore des armes nouvelles.

RÉCITATIF

L'Amour charmé cède au désir pressant
De cueillir une fleur si belle,
Mais, dans le même instant une abeille cruelle
Ose blesser ce dieu charmant,
« Je me meurs, je succombe à ma douleur
[mortelle »,

Dit à Vénus l'Amour en soupirant
Vénus sourit de sa douleur amère,
Elle guérit bientôt sa blessure légère ;
Et par ces mots apaise son tourment.

AIR

« Charmant vainqueur tu nous exposes
À des maux cent fois plus pressants ;
Par les peines que tu ressens
Juge des maux que tu nous causes.
Tes traits puissant dieu des Amours
Font ressentir des peines plus cruelles.
Ils portent dans les cœurs
Mille atteintes mortelles
Que tu ne guéris pas toujours. »

Jean-Joseph Mouret *Prends la pinte Claudeine*

Prends la pinte Claudeine
Verse-moi, verse à tasse pleine.
Avec ce bon vin nouveau,
Ne crains pas que je m'enivre
Quand j'en ai bu, je parle comme un livre
Et j'aime comme un moineau.

Du Dieu du vin quand tu chantes la gloire

Du Dieu du vin quand tu chantes la gloire
Tu trouves l'art de me charmer.

Ne cesse jamais de m'aimer
Je ne cesserai point de te verser à boire.

Buvons, enivrons-nous tous deux

Buvons, enivrons-nous tous deux
Restons jusqu'à minuit à table.
Bacchus est aimable
Quand le vin rend amoureux.

Nicolas Bernier *L'Amour vainqueur*

RÉCITATIF

Quel feu ? quel nouveau feu s'allume dans mon
[cœur ?

D'où vient ce mouvement de colère et de rage.
D'où vient que possédé d'une étrange fureur
Je ne respire plus que sang et que carnage ?
C'est trop vous abuser par d'indignes chansons,
Échos soyez témoins de mes accents tragiques,
Répondez désormais à mes chants héroïques,
Par d'héroïques sons.

AIR

Désormais à toute la terre,
N'inspirons plus qu'un noble effroi,
Roi des grands cœurs, Dieu de la guerre,
Je ne chanterai plus que toi.
Courez mortels, courez aux armes,
Cherchez de glorieux hasards,

Livret

La gloire seule a de vrais charmes,
Et la gloire suit toujours Mars.

RÉCITATIF

Que tout ressente ici la fureur qui m'anime
Muse, chantons des Dieux l'implacable courroux,
Quand des fils de la Terre ils punirent le crime,
Que de noms redoutés dont l'éclat s'offre à
nous ?

Je sens que mon ardeur en est renouvelée.
Ô toi divin Alcide et toi fils de Pelée
Recevez de mes vers l'hommage le plus doux.

AIR

Toujours la victoire
Volait devant vous,
La brillante gloire
Signalait vos coups,
Les rois sur vos traces
Étaient confondus,
Vos moindres menaces
Faisaient des vaincus.
Toujours la vie des beautés rebelles
Vous étiez vainqueurs,
Et des plus cruelles
Vous charmiez les cœurs.

RÉCITATIF

Mais, ô grands Dieux ! quel charme inévitable
Vient d'arrêter le cours de mes nobles projets ?
Amour, cruel Amour, je reconnais tes traits,
Tu redoubles en vain ta fureur implacable
J'abjure ton empire et n'aimerai jamais.

Que dis-je ? vainement je brave sa puissance,
Je ne ressens que trop les traits de ce vainqueur.
Ciel ! ma lyre même et mon cœur
En ressentent déjà toute la violence,
Et malgré mes efforts tous deux d'intelligence
S'obstinent tour à tour à ne chanter que l'Amour.

AIR

En vain l'on cherche à se défendre
Des traits qu'Amour lance à nos cœurs,
Armé de mille traits vainqueurs
Il sait les contraindre à se rendre.
On a beau résister
Un penchant trop doux nous entraîne,
Et quand nous fuyons une chaîne,
Nous commençons à la porter.

Nicolas Bernier *Diane et Endymion*

Diane et Endymion

Ô nuit, c'est à tes voiles sombres
Que je dois mes moments heureux !
Lorsque tu fais régner tes ombres,
Mon cœur laisse éclater ses feux.

RÉCITATIF

Endymion

Vous m'aimez aimable Déesse,
Rien ne devrait troubler mon destin glorieux :
Mais la nuit seule hélas vous offre à ma tendresse

Le jour vous arrache à ces lieux,
Et je voudrais vous voir sans cesse
J'ai des rivaux dans tous les dieux,
Pardonnez à mon cœur de trop justes alarmes
Ma crainte et mes soupçons n'offensent pas
vos charmes
J'en ai l'excuse dans vos yeux.

AIR

Endymion

L'excès de ma gloire
Étonne mon cœur,
Malgré ma victoire,
Je crains un vainqueur.
Est-on quand on aime sans quelque tourment ?
Non, l'Amour extrême s'alarme aisément.

RÉCITATIF

Diane

Je méprisais l'Amour, je bravais sa puissance,
En vain les plus grands dieux attaquaient
ma froideur,
Ils n'ont pu triompher de mon indifférence,
Pourraient-ils vaincre mon ardeur ?
Chaque nuit je me rends sous cette
ombre charmante
Pour calmer vos transports jaloux
Nous goûtons des douceurs que le
mystère augmente,
Ingrat Endymion, de quoi vous plaignez-vous ?

AIR

Diane

Qu'un jaloux est à craindre
Qu'il a de vains désirs
Il ose encore se plaindre
Dans le sein des plaisirs.
De la plus belle chaîne,
Il trouble la douceur,
Lui-même il fait sa peine
Lorsqu'on fait son bonheur.

AIR

Endymion

Non, non, non, vous ne verrez plus paraître
Des soupçons qui nous font souffrir
C'est l'Amour qui les a fait naître
C'est l'Amour qui les fait mourir.

Diane

Mon cœur au vôtre s'abandonne
Cachons nos transports avec soin.
Des plaisirs que l'Amour nous donne
Que l'Amour soit le seul témoin.

Endymion et Diane

Chers auteurs de nos tendres flammes
Enchantez à jamais nos âmes.
Volez, venez, charmants amours.
Accourez des bords de Cythère,
Que le secret et le mystère
Dans ces lieux vous suivent toujours.

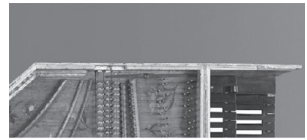
LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

LE CLAVECIN COUCHET LES ARTS RÉUNIS

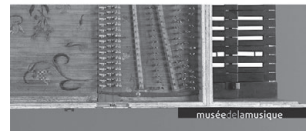
CHRISTINE LALOUE

Peinture en faux-marbre sur les éclisses, table d'harmonie parsemée de fleurs, de fruits et d'animaux, système de « registres » novateur, etc., le clavecin est réalisé en Flandres en 1652, à l'époque où artistes et artisans se côtoient au sein des guildes ou corporations. Transformé en France en 1701, il reçoit alors un décor de grotesques sur fond doré et un nouveau piétement digne des pièces de mobilier de la cour de Louis XIV. Instrument des salons de musique de la haute société, il témoigne de l'importance de la facture flamande en France et de son adaptation au « goût français », nourri de multiples influences. Encore en état de jeu, l'instrument permet l'interprétation du répertoire du XVII^e siècle et du XVIII^e siècle naissant, de l'art des suites de Froberger au style virtuose d'Élisabeth Jacquet de la Guerre, en passant par les préludes non mesurés de Louis Couperin. François Couperin, son neveu, prônait lui-même le mélange des styles dans son recueil *Les Goûts réunis*.

Christine Laloue est conservatrice au Musée de la musique, où elle est en charge des clavecins, des beaux-arts et des archives. Après des études d'histoire à l'université Paris-Sorbonne et d'histoire de l'art à l'École du Louvre, elle devient conservatrice du patrimoine et rejoint le Musée de la musique en 1994. Ses travaux portent principalement sur la création et la transformation des clavecins, les liens entre la musique et les arts visuels.



CHRISTINE LALOUE



musée.lalamusique

Collection Musée de la musique

144 pages • 12 x 17 cm • 14 €

ISBN 979-10-94642-37-5 • NOVEMBRE 2019

P PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Les ouvrages de la collection Musée de la musique placent l'instrument dans une perspective culturelle large, mêlant l'organologie et la musicologie à l'histoire des techniques et des idées. Chaque instrument devient ainsi le terrain d'enquêtes pluridisciplinaires, d'analyses scientifiques et symboliques orientées vers un même but : dévoiler les mystères de la résonance.

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON
2019-20

LES ARTS FLORISSANTS

LUNDI 7 OCTOBRE 2019 ————— 20H30

GESUALDO MADRIGALUX, LIVRE III
PAUL AGNEW, DIRECTION

MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019 ————— 20H30

LE JEUNE MOZART CULTIVE SON JARDIN

JEUDI 14 NOVEMBRE 2019 ————— 20H30

LA FINTA GIARDINIERA
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
Wolfgang Amadeus Mozart

MARDI 4 FÉVRIER 2020 ————— 20H30

SALON DE LA DUCHESSE DU MAINE
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
Nicolas Bernier, Louis-Nicolas Clérambault,
Jean-Joseph Mouret

LUNDI 10 FÉVRIER 2020 ————— 20H30

GESUALDO MADRIGALUX, LIVRE IV
PAUL AGNEW, DIRECTION

MERCREDI 4 MARS 2020 ————— 20H30

GRANDE MESSE VÉNITIENNE
PAUL AGNEW, DIRECTION
Antonio Vivaldi

MARDI 21 AVRIL 2020 ————— 20H30

STABAT MATER
PAUL AGNEW, DIRECTION
Antonio Vivaldi

MERCREDI 3 JUIN 2020 ————— 20H30

3 X 3
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS
Johann Sebastian Bach, Franz Schubert,
Arnold Schönberg

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région Pays de la Loire. En résidence à la Philharmonie de Paris, ils sont labellisés « Centre Culturel de Rencontre ».

La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.



WEEK-END ANNIVERSAIRE

VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2019 ————— 18H30

MASTER-CLASSE
WILLIAM CHRISTIE ET PAUL AGNEW, DIRECTION

SAMEDI 21 DÉCEMBRE 2019 ————— 14H ET 15H

FÊTES ET COSTUMES

SAMEDI 21 DÉCEMBRE 2019 ————— 20H30

ODYSSÉE BAROQUE
WILLIAM CHRISTIE ET PAUL AGNEW, DIRECTION
Marc-Antoine Charpentier, Georg Friedrich Haendel,
Jean-Baptiste Lully, Henry Purcell,
Jean-Philippe Rameau

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 2019 ————— 16H30

FEUX D'ARTIFICE
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
Georg Friedrich Haendel

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 2019 ————— 19H30

CONTREDANSE

Les Arts Florissants
WILLIAM CHRISTIE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON
2019-20

CONCERTS SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 15 NOVEMBRE 2019 ————— 20H30

SALON DES MIROIRS

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE,
VIOLON MONTAGE BAROQUE JACOB STAINER 1665,
VIOLON STRADIVARIUS « DAVIDOFF » 1708,
JUSTIN TAYLOR, CLAVECIN COUCHET 1652,
CLAVECIN PLEYEL 1959

Œuvres de **François Couperin, Jean-Philippe Rameau,**
François Francœur et **Jean-Marie Leclair**

MERCREDI 20 NOVEMBRE 2019 ————— 20H30

SALON BERLIOZ

STÉPHANIE D'OUSTRAC, MEZZO-SOPRANO
TANGUY DE WILLIENCOURT, PIANO PLEYEL 1842
THIBAUT ROUSSEL, GUITARE GROBERT VERS 1830
CAROLINE LIEBY, HARPE BLAICHER 1830
LIONEL RENOUX, COR NATUREL COURTOIS NEVEU AÎNÉ, PARIS,
1816-1837

CHRISTIAN-PIERRE LA MARCA, VIOLONCELLE
Œuvres d'**Hector Berlioz, Johann Paul Aegidius Martini, Lélu,**
François Devienne, Nicolas Dalayrac, Dominique Della Maria,
Franz Liszt, Jean-Antoine Meissonnier, Charles-Henri Plantade,
Eugène Vivier

JEUDI 28 NOVEMBRE 2019 ————— 20H30

LE COR ENCHANTÉ

JEAN-CHRISTOPHE VERVOITTE, COR NATUREL, COR MODERNE
SÉBASTIEN VICHARD, PIANO BRODMANN 1814,
PIANO BÖSENDORFER 1850-1860

Œuvres de **Ludwig van Beethoven, Frédéric Chopin,**
Robert Schumann, Henri Dutilleux et **Michael Jarrell**

MARDI 17 DÉCEMBRE 2019 ————— 20H30

MATHIAS LEVY / UNIS VERS

MATHIAS LEVY, VIOLON HEL « GRAPPELLI » 1924
JEAN-PHILIPPE VIRET, CONTREBASSE
SÉBASTIEN GINIAUX, GUITARE, VIOLONCELLE
VINCENT SÉGAL, VIOLONCELLE
VINCENT PEIRANI, ACCORDÉON

MARDI 4 FÉVRIER 2020 ————— 20H30

SALON DE LA DUCHESSE DU MAINE MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, CLAVECIN RUCKERS/TASKIN 1646/1780

Œuvres de **Nicolas Bernier, Louis-Nicolas Clérambault**
et **Jean-Joseph Mouret**

DIMANCHE 15 MARS 2020 ————— 15H00

SALON VIS-À-VIS

LUDMILA BERLINSKAYA, ARTHUR ANCELLE,
PIANO VIS-À-VIS PLEYEL 1928

Œuvres d'**Anton Arensky, Serge Rachmaninoff** et **Sergueï Prokofiev**

DIMANCHE 5 AVRIL 2020 ————— 15H00

LE SALON DU PEINTRE

MARC MAUILLON, BARYTON
ALAIN PLANÈS, PIANO GAVEAU 1929

Œuvres de **Francis Poulenc, Erik Satie, Darius Milhaud**
et **Igor Stravinski**

JEUDI 9 AVRIL 2020 ————— 19H00

SALON MYSTIQUE

JAY GOTTLIEB, PIANO GAVEAU 1929

Œuvres de **Maurice Ohana, Olivier Messiaen,**
Nikolai Obouhov, Erik Satie et **Giacinto Scelsi**

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

